

Flash Economie

18 novembre 2020 - 1315

Contrairement à une idée reçue, la zone euro a profité de la globalisation

La critique de la mondialisation, de la globalisation est aujourd'hui très forte en Europe, et il est probable qu'il y aura une re-régionalisation partielle de l'économie de la zone euro.

Pourtant, la zone euro a profité de la globalisation :

- le gain en niveau de prix, donc en pouvoir d'achat, lié à l'ouverture des échanges avec les pays émergents l'emporte nettement sur l'effet négatif de la globalisation sur l'emploi industriel ;
- la demande intérieure du Monde croît beaucoup plus vite que la demande intérieure de la zone euro : avoir accès au marché mondial est très important pour les entreprises de la zone euro ;
- les entreprises de la zone euro rapatrient des revenus importants depuis leurs filiales dans le Reste du Monde.

Avant de renoncer à la globalisation, il faudrait réfléchir à une autre stratégie qui est l'association de la globalisation et de la correction des effets redistributifs défavorables qu'elle fait apparaître dans la zone euro.

Patrick Artus

Tel. (33 1) 58 55 15 00

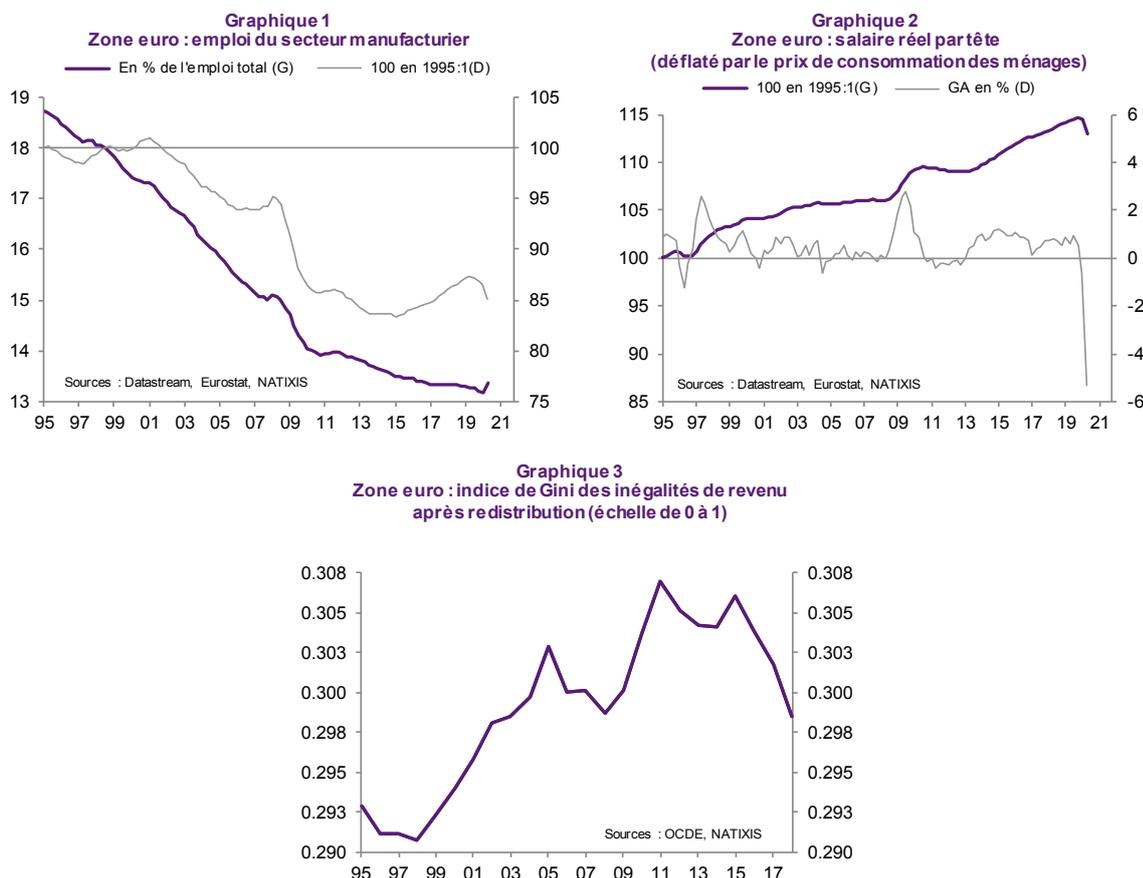
patrick.artus@natixis.com

 [@PatrickArtus](https://twitter.com/PatrickArtus)

www.research.natixis.com

Critique de la globalisation en Europe

La critique de la globalisation, de la mondialisation est aujourd'hui forte dans la zone euro, puisqu'on y attribue à la globalisation les pertes d'emplois industriels (**graphique 1**), la faiblesse des hausses des salaires (**graphique 2**), la hausse des inégalités (**graphique 3**), avec la différence qui s'est créée entre les personnes qui profitent de la globalisation (salariés des multinationales) et celles qui en souffrent (salariés des secteurs qui délocalisent).

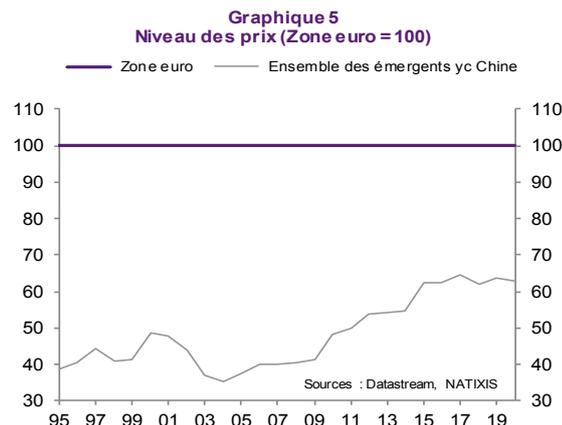
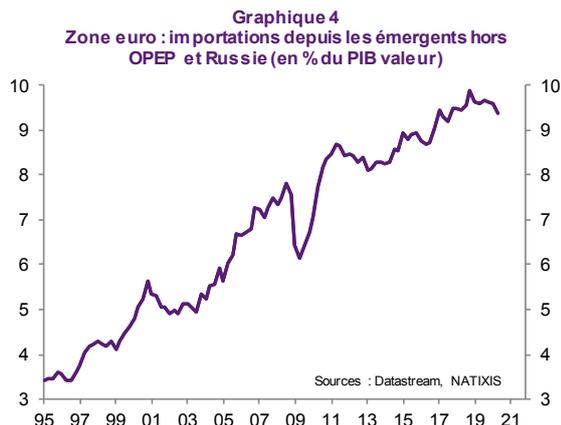


Mais, au lieu de regarder certains des effets de la globalisation, il faut essayer de faire un bilan global de la globalisation.

Le bilan global de la globalisation pour la zone euro est plutôt positif

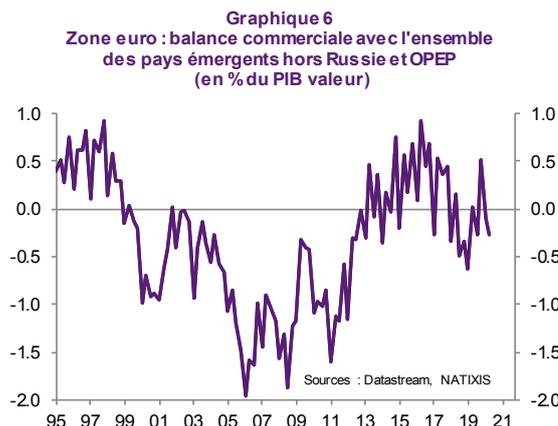
1. Il faut d'abord comparer le gain en pouvoir d'achat et la perte en emplois industriels dus à la globalisation.

On peut calculer le gain en pouvoir d'achat lié à la globalisation à partir de la hausse du poids des importations — hors énergie — depuis les pays émergents (**graphique 4**) et du prix des produits des émergents par rapport à celui des produits de la zone euro (**graphique 5**).



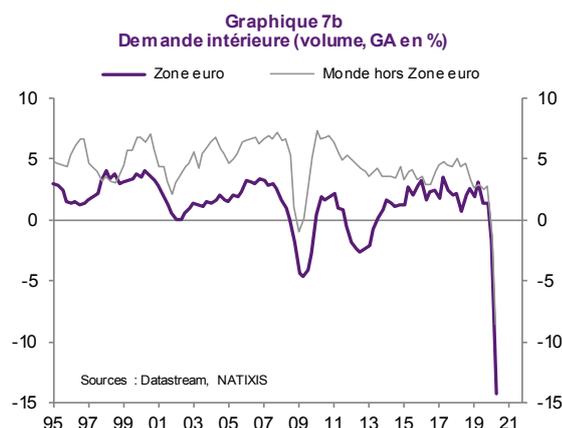
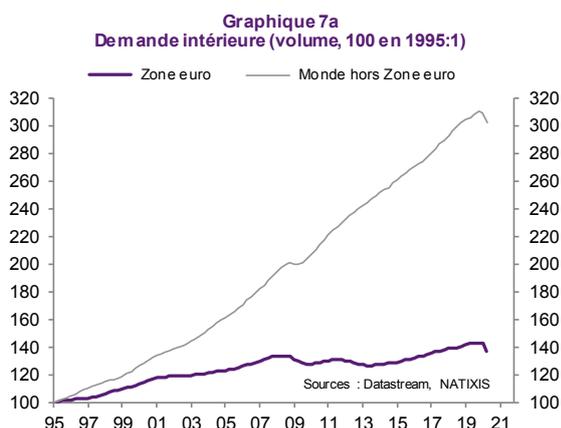
On voit que **ce gain cumulé en pouvoir d'achat** dû à la baisse des prix grâce aux importations depuis les pays émergents **est, de 1995 à 2020, de 3,3 %**.

Il faut le comparer à **la perte d'emplois industriels qu'on peut attribuer à l'ouverture des échanges avec les pays émergents**, qu'on peut évaluer à partir de la dégradation du commerce — hors énergie — avec les pays émergents (**graphique 6**) et du poids de l'emploi industriel dans l'emploi total (graphique 1 plus haut).

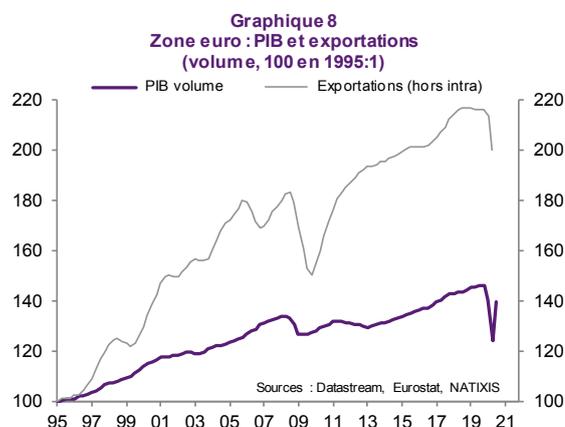


De 1995 à 2020, on peut évaluer la perte d'emploi total due à la globalisation à **0,9 %**, ce qui est peu par rapport au gain de pouvoir d'achat (3,3 %).

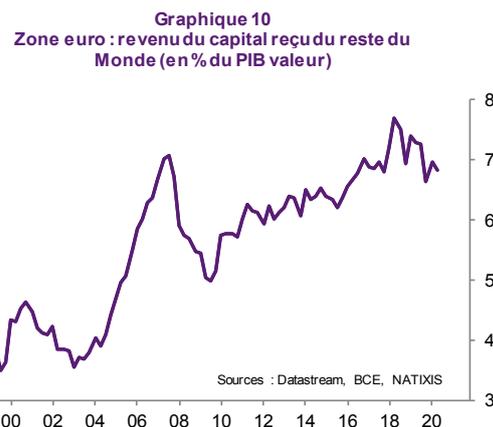
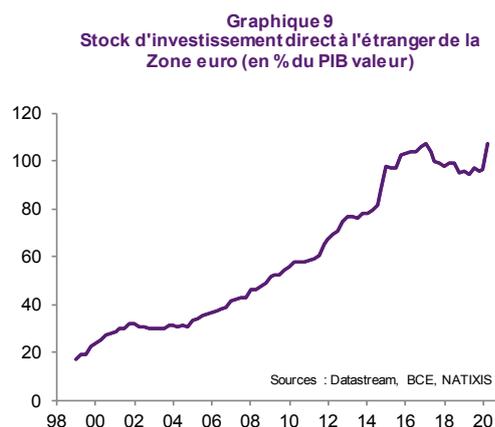
2. La demande intérieure du Monde hors zone euro croît beaucoup plus vite que la demande intérieure de la zone euro (graphiques 7a/b).



Avoir accès au marché mondial est donc très important pour les entreprises de la zone euro, qui sinon seraient confrontées à la demande intérieure faible de la zone euro, ce qui se voit aussi par la croissance des exportations plus rapide que celle du PIB (graphique 8).



3. Les entreprises de la zone euro, avec la globalisation, ont beaucoup investi à l'étranger (graphique 9), mais ceci leur procure aujourd'hui des revenus importants et croissants depuis leurs filiales dans le Reste du Monde (graphique 10).



Synthèse : attention avant de condamner la globalisation

La zone euro a en effet profité de la globalisation :

- le gain en pouvoir d'achat dû à l'importation des produits aux prix bas depuis les émergents l'emporte sur les pertes d'emplois industriels dues à la globalisation ;
- les entreprises de la zone euro profitent de l'accès au marché mondial en croissance forte et des revenus rapatriés depuis leurs filiales dans le Reste du Monde.

Si la globalisation a accru le revenu global de la zone euro, alors la bonne stratégie n'est pas de renoncer à la globalisation, mais de corriger ses effets redistributifs négatifs (hausse des inégalités, graphique 3 plus haut, déclassement de salariés qui perdent leur emploi dans l'industrie...).